

À l'école des rites et de la célébration

Une formation est proposée en Belgique pour répondre aux nombreuses demandes de cérémonies en dehors des Églises et des cultes. Dans un esprit œcuménique.

Une trentaine de participants sont assis en cercle dans une salle lumineuse du prieuré Sainte-Marie, au cœur du village de Malèves-Sainte-Marie-Wastines, entre Louvain et Namur (Belgique). Vingt-cinq femmes et cinq hommes désireux d'apprendre à créer des façons de célébrer les grands passages de la vie – naissance, union, décès, sans toujours s'inscrire dans une tradition religieuse.

LE BESOIN DE PAROLES ET DE GESTES

Unique en son genre, l'École des rites et de la célébration propose une formation à ceux qui souhaitent répondre à un besoin émanant de personnes et de familles plus ou moins éloignées – le plus souvent très loin des Églises et des cultes institués. Elle a été créée à l'initiative de Gabriel Ringlet, prêtre et écrivain, rejoint par Marie Cénec, théologienne et pasteure à Genève (Suisse), et Mireille Bavré, formatrice pour adultes, agnostique, tendance athée. « *En préparant mon mariage, raconte cette dernière, je ressentais le besoin de paroles et de gestes d'une spiritualité laïque qui me correspondaient. La démarche s'est avérée passionnante, et des amis m'ont demandé de créer et d'animer pour eux ce type de rituel. Depuis 30 ans, je mène de nombreuses cérémonies d'entrée dans la vie, d'union et de désunion, de départ.* »



Les stagiaires le savent : répondre à une demande de rite requiert écoute, générosité, humilité.

Certains des participants à la session ont déjà une expérience de la célébration, comme Sébastien De Fooz, responsable du service pastoral de la clinique Saint-Jean à Bruxelles, de la maternité aux soins palliatifs. « *Nous sommes confrontés au deuil de mères qui viennent de perdre un fœtus, dit-il, à la fin de vie de patients athées, musulmans, orthodoxes, évangéliques, à des équipes de soignants ravagées par des décès difficiles. Par le biais de rituels, nous essayons de dégager un espace symbolique, de faire surgir une parole qui aide à passer d'un état de désolation vers l'espérance, vers une*

forme de gratitude pour ce qui a été. » Quant à Françoise, elle est responsable d'aumônerie dans deux Ehpad en Bretagne. Elle aimerait travailler sur un rituel d'arrivée en maison de retraite, ce passage vers une nouvelle vie qui mériterait d'être mis en mots et symbolisé pour la personne dépendante et ses proches.

LA MISE EN SCÈNE D'UN RÉCIT

Répondre à une demande de rite requiert des compétences. Il faut aussi beaucoup de générosité, d'écoute, d'humilité, de rigueur et de flexibilité pour rendre ce service. Les stagiaires le savent. « *Le célébrant n'est pas un animateur. Il est habité par une parole qui vient de plus loin que lui, souligne Gabriel Ringlet. Cette parole peut être poétique, biblique, philosophique.* » Le rite raconte une histoire, c'est la mise en scène d'un récit qui s'adresse aux cinq sens à l'aide de gestes, d'objets symboliques, de paroles, de beauté, parfois de parfum. Il permet de porter la vie, plus haut, plus loin, d'éloigner la désespérance, et même d'apporter de la joie là où on ne l'attendait pas. ● DOMINIQUE FONLUPT

UNE SESSION D'INITIATION À PARIS LES 15 ET 16 JUIN

✓ L'École des rites et de la célébration propose une session d'introduction de deux jours et trois modules d'approfondissement : célébrer autour du soin, célébrer autour des étapes de la vie, célébrer autour des grands moments de la liturgie chrétienne. Renseignements sur : leprieure.be/ecole-des-rites

✓ La session d'introduction sera donnée pour la première fois en France par l'équipe fondatrice de l'École : Gabriel Ringlet, prêtre catholique ; Marie Cénec, pasteure, théologienne ; Mireille Bavré, célébrante de spiritualité laïque. Samedi 15 et dimanche 16 juin au Forum 104 à Paris. Tarif unique : 225 €.

Il reste quelques places. Contact : lucille@forum104.org